

celui d'exprimer sa position totalement, de l'écrire en *texte*, de faire de la discussion un débat de stratégie.

Le recrutement de la Ligue est donc forcément, un recrutement *sélectif*, tant théorique que militant. Il donne à l'organisation une homogénéité politique unifiée autour du travail en direction de la classe ouvrière. Il implique le dégagement au sein de cette organisation de cadres et d'une direction animant ce travail.

3) Pour l'unité des révolutionnaires

La fondation de la Ligue regroupe et délimite un courant que nous estimons essentiel pour la construction du Parti révolutionnaire. Mais la Ligue n'est pas le Parti, et le Parti ne sera pas construit le jour où la Ligue sera suffisamment pleine. Ce qui manque pour que la Ligue soit un Parti, c'est, outre une implantation à hégémonie ouvrière, un programme précis permettant à la classe ouvrière de se reconnaître dans Rouge et par conséquent à Rouge de diriger les actions de la classe ouvrière.

Aucun courant ne possède aujourd'hui ce programme. Nous pensons que l'intervention politique de Rouge dans ce domaine peut être décisive, notamment par sa capacité d'explication. Cependant, des éléments de programme doivent naître tout autant de la confrontation de militants organisés (Lutte Ouvrière, divers courants m.l., Rouge, etc.) face aux mêmes problèmes que de la réflexion théorique de notre organisation à partir de ses thèses propres.

Cette confrontation peut commencer à la base dans les C.A. par l'unité d'action et de discussions. Elle doit encore se poursuivre par la réflexion synthétique de ces groupes à l'échelle d'une ville ou d'une région. Ces conférences peuvent par ailleurs impulser la tenue d'une conférence nationale des tendances révolutionnaires axée sur les problèmes d'intervention militante.

Cependant il est clair que c'est encore de l'existence de la Ligue que dépend la possibilité d'une telle unité.

En effet, il est impossible d'envisager une intervention militante, avec des perspectives durables, sans une réflexion organisationnelle qui lui préexiste.

Seule la Ligue, c'est-à-dire les analyses de celle-ci peut intégrer des militants ouvriers pour en faire des militants révolutionnaires à part entière — Là où intervient la réalité de l'unité possible, c'est au niveau de ses analyses, en confrontant leur caractère opératoire avec la réalité des luttes actuelles (ainsi il existe quantités de documents publiés sur la situation économique et politique actuelle, mais ce n'est qu'une organisation aux concepts marxistes vérifiés qui peut les synthétiser dans une ligne d'intervention politique).

La conférence nationale des tendances révolutionnaires n'est donc pas le congrès de fondation d'un Parti. Elle constitue une plate-forme commune, permettant à nos conceptions de s'exprimer et de se compléter.

La fondation réelle du Parti révolutionnaire passe toujours par un remaniement théorique et pratique autour des thèmes centraux du marxisme révolutionnaire. Cela ne revient nullement à « absorber » les autres courants révolutionnaires, mais à articuler cette plate-forme d'action commune en fonction des réfé-